

# **la résurrection d'Israël , signe d'un seul peuple avec un seul roi Ézéchiél 37 : 1-28**

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la séance 19, Vision de la résurrection d'Israël, signe d'un seul peuple avec un seul roi. Ézéchiél 37 : 1-28.

Nous arrivons maintenant à Ézéchiél 37, et nous y trouverons une vision et une action symbolique. La séquence d'une vision et d'une action symbolique rappelle le début de la première et de la deuxième partie du livre. Dans les chapitres 1 à 5, nous avons eu l'appel et la mission visionnaire d'Ézéchiél ainsi que les actions symboliques qu'il devait accomplir.

Et puis, entre 8 et 13, nous avons eu la vision de la gloire de Dieu quittant le temple souillé et des actions plus symboliques. Et je considère les chapitres 33 à 37 comme la fin de la cinquième partie du livre, et dans ce cas, une vision et une action symbolique clôturent cette cinquième partie comme un point culminant des messages de salut d'Ézéchiél. Le passage lié à la vision et interprété dans les versets 1 à 14 doit être le passage le plus connu du livre et peut-être, en fait, le seul passage généralement connu des gens.

Il a été immortalisé par les spirituels afro-américains *dem bones, dem bones, dem dry bones*. Les deux visions précédentes du livre avaient des significations négatives. Dans les chapitres 1 et 2, la vision est une théophanie du jugement qui correspond à l'appel d'Ézéchiél à être un prophète de jugement.

Dans les chapitres 8 à 11, ses visions se sont concentrées sur le culte pécheur au temple de Jérusalem et sur la gloire de Dieu, par conséquent, étape par étape, abandonnant le temple et la ville profanés à leur sort. Il existe maintenant une grande vision positive des perspectives d'Ézéchiél, des perspectives d'Israël d'une nouvelle vie donnée à travers Ézéchiél. Très souvent, plus tôt dans le livre, les messages d'Ézéchiél ont pris la forme d'une métaphore étendue et de son interprétation.

Ils nous rappellent les paraboles que Jésus a racontées et comment il les a interprétées. Dans ce cas, la vision prend la forme d'une métaphore étendue dans les versets 1 à 10. Ensuite, la métaphore est expliquée dans les versets 11 à 14.

Nous devons d'abord regarder le verset 11 parce qu'il nous explique pourquoi une métaphore particulière apparaît dans les versets 1 à 10. Et si nous regardons le

verset 11 et la seconde moitié, les exilés disent que nos os sont desséchés et que notre espoir est perdu et nous sommes complètement coupés. C'est le passage de départ logique, le point de départ de tout le passage.

On explique aux lecteurs pourquoi la vision concerne uniquement des os secs. Les exilés ont vécu l'expérience de l'exil comme une expérience pénible. Ils avaient la perception d'être comme morts, existant à peine à un niveau de vie intolérablement bas par rapport au bon vieux temps de Juda d'avant l'exil.

Les prières de lamentation du livre des Psaumes parlent parfois ainsi, utilisant la mort comme métaphore. Le Psaume 88 et le verset 5 disent : Je suis comme ceux abandonnés parmi les morts, comme les tués qui reposent dans la tombe, comme ceux dont vous ne vous souvenez plus, car ils ont été retranchés de votre main. Cette vision trouve donc son origine dans une lamentation des exilés, notamment dans la référence aux ossements secs, c'est-à-dire au fait d'être mort.

La vision sympathise avec les exilés dans leurs sentiments de dévastation et de désespoir, mais elle va aussi au-delà vers un nouvel espoir, l'espoir de vivre à nouveau dans leur patrie, une transformation vers une mort virtuelle, vers une vie renouvelée. Tout d'abord, le prophète sent cette pression sur sa tête, la main du Seigneur est venue sur moi, et on l'a assez souvent lu, cette pression mystérieuse qu'il avait souvent ressentie auparavant, et il la reconnaît comme la main de Dieu, et un indice que Dieu va lui communiquer d'une manière particulière. Et ici, c'est associé à une vision, à propos de laquelle il doit recevoir un message privé aux versets 1 à 11, puis il doit recevoir un message public à transmettre aux exilés aux versets 12 à 13.

Dans la vision, Ézéchiél est emmené dans une large vallée. Il m'a fait sortir par l'Esprit du Seigneur et m'a déposé au milieu d'une vallée, dit le verset 1. Et c'est une expérience très similaire à ce qu'il a eu en 3.22 à 23, cette brève vision que nous y avons enregistrée. Que ce soit le même ou non, cette fois, il le trouva plein d'ossements, parsemé d'ossements humains ; à la fin du verset 1, il était plein d'ossements.

Il s'agissait évidemment d'un ancien champ de bataille. Ceci est suggéré par le verset 9, qui mentionne et identifie les os de ceux qui ont été tués, celui qui a été tué. Ainsi, des soldats y étaient morts, mais leurs cadavres avaient désormais été ravagés par des oiseaux de proie et des animaux sauvages, et il ne restait plus que des ossements secs, éparpillés, dépouillés de leur chair.

Dieu pose une question à Ézéchiél au verset 3 : mortel, ces os peuvent-ils vivre ? La réponse est évidente : non. Les os ne vivent pas, ils sont morts et ont disparu depuis longtemps, leur vie. Et c'est la réponse évidente, mais le prophète est trop poli pour le dire.

Et donc, il renvoie la balle dans le camp de Dieu, et il dit, oh mon Dieu, tu sais quelle est la réponse à cette question, je ne vais pas la donner. Nous n'allons donc pas très loin pour le moment, et il semble qu'Ézéchiël partage dans la vision la même attitude que les exilés avaient envers eux-mêmes au verset 11. Oui, nos os sont desséchés et notre espérance est perdue. Nous sommes complètement coupés.

Mais ensuite Dieu renvoie la balle à Ezéchiël en lui donnant un message à transmettre aux os comme s'ils pouvaient l'entendre. Au verset 4, il m'a dit, prophétise sur ces os, ils n'ont même plus d'oreilles maintenant, prophétise sur ces os et dis-leur, ô os desséchés, écoute la parole du Seigneur. C'est donc une situation vraiment étrange .

En fait, à mesure que nous poursuivons notre lecture, un miracle va se produire, et les os vont revivre, et ils doivent être réanimés par Dieu. Et le verset 5, ainsi dit le Seigneur Dieu à ces os, je ferai entrer le souffle en vous, il y a une note de bas de page dans le Nouveau RSV contre ce souffle, ce souffle ou ce vent ou cet esprit qui entre en vous, et vous vivrez. Je mettrai sur vous des tendons et je ferai venir sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, et je mettrai en vous un souffle, un vent ou un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis l'Éternel.

Il y a donc un schéma de ce programme impossible et miraculeux : ces os allaient remonter dans le temps, pour ainsi dire. L'horloge allait revenir en arrière et les tendons, la chair et la peau réapparaîtraient pas à pas sur les os. Enfin, Dieu leur donnerait le souffle et ainsi le processus de réanimation serait achevé. Ézéchiël transmet le message aux ossements, sûrement le message le plus étrange qu'un prophète ait jamais pu transmettre.

Ainsi, au verset 7, j'ai prophétisé comme on me l'avait ordonné. Et il attend de voir ce qui va se passer. Et étonnamment, ça marche.

Eh bien, cela fonctionne jusqu'à un certain point. Tout d'abord, tout d'un coup, il y eut un bruit, un cliquetis, et les os se rapprochèrent, os contre os. Donc, d'abord, il y a ces bruits de cliquetis lorsque les os se réalignent en squelettes.

Ensuite, les différentes parties, les tendons, la chair et la peau, sont réassemblées. J'ai regardé, et il y avait des tendons dessus, et de la chair les avait envahis, et la peau les avait recouverts. Mais c'était tout.

Vous avez des cadavres, mais des cadavres, et toujours pas vivants. Il faudra donc évidemment passer à l'étape suivante. C'est une grande réussite jusqu'à présent, mais ils sont toujours morts.

Et donc, Ezéchiel doit faire quelque chose à ce sujet, et il y a ce deuxième message qu'il a donné : Prophétiser au souffle, au vent ou à l'esprit. Prophétise, mortel, et dis au souffle, ou au vent, ou à l'esprit, ainsi dit le Seigneur Dieu, viens des quatre vents, ô souffle, et souffle sur ces tués pour qu'ils vivent.

J'ai prophétisé comme il me l'a ordonné, et le souffle est entré en eux, et ils ont vécu et se sont tenus debout en grande multitude. Ou, comme le dit mieux la NIV, une vaste armée parce que nous pensons à un champ de bataille et aux soldats morts au combat au cours de la vision. Ainsi, il est demandé à Ézéchiël d'invoquer le souffle des quatre vents et de lui ordonner d'entrer dans ces ossements morts.

Il a besoin de l'aide des quatre vents pour opérer, pas moins de quatre vents au nord, au sud, à l'est et à l'ouest pour accomplir cette dernière partie du miracle. Et Ezéchiel prie, il prophétise de cette façon, et cela arrive, ils se sont tous levés, cette vaste armée. Donc, la vision finit par fonctionner, et le miracle finit par fonctionner, mais cela se déroule en deux étapes, et peut-être devrions-nous y réfléchir ensuite.

Il s'agit d'un double processus de revitalisation des os, et je suppose que cela fait référence à la difficulté de la tâche. Et cela reflète aussi la puissance, la grande puissance de Dieu, sa puissance miraculeuse, qu'il ait pu franchir ces deux étapes. Et les érudits ont également suggéré que cela reflète l'œuvre de création de Dieu dans Genèse 2, où Dieu créait d'abord un être humain à partir d'argile, puis, deuxièmement, il lui insufflait la vie, afin que cette image d'argile puisse prendre vie.

Et donc ici, si c'est bien le cas, le créateur était à l'œuvre, mais ici dans un nouvel acte de création. Ainsi, le texte souligne que cette vie vient de ce Dieu puissant, et la vision fait ressortir le rôle du prophète, qu'il est l'agent nécessaire de Dieu pour transmettre un puissant message de salut qui se réalisera. Et il y a le message ici que, tout comme dans la vision, cela s'est réalisé, de même dans sa prophétie générale, sa prophétie positive, ces promesses se réaliseraient également.

Nous avons remarqué que le chapitre 36 a été retenu par les auteurs du Nouveau Testament, et nous pouvons également nous demander si cette vision dramatique a eu un tel effet. Un passage vers lequel nous devrions nous tourner est celui de Jean chapitre 20 et verset 22, et c'est Jésus ressuscité ; il souffla sur eux et leur dit : recevez le Saint-Esprit. Et il semble bien que ce soit une réminiscence de ce qui s'est passé dans la vision d'Ézéchiël 37.

Cela semble être une allusion à cette promesse selon laquelle Dieu mettrait un souffle ou un esprit dans ces os, et c'est une allusion à la respiration sur les tués et à l'interprétation du verset 14, je mettrai mon esprit en vous. Je ne suis pas encore arrivé au verset 14, mais il dit clairement : Je mettrai mon esprit en toi. Ainsi, dans

l'œuvre du Christ ressuscité, nous sommes invités à voir dans l'évangile de Jean un accomplissement de la vision d'Ézéchiël.

Jésus agissait en accord avec la représentation du peuple de Dieu, telle qu'elle est donnée au chapitre 37 d'Ézéchiël. Et puis il semble y avoir une autre allusion ailleurs dans le Nouveau Testament. Paul montre son inquiétude d'avoir rencontré une résistance à son évangile chrétien dans les synagogues juives qu'il a visitées lors de ses voyages missionnaires.

Si un Juif pur et dur comme lui avait mis sa foi en Jésus comme le Messie attendu, pourquoi les congrégations juives ne se sont-elles pas empressées de faire de même ? Et Paul a trouvé l'explication dans son appel spécial, en fait, à être missionnaire auprès des Gentils. Le rejet juif de Jésus a donné aux Gentils l'opportunité de devenir chrétiens, en particulier aux soi-disant craignants de Dieu des Gentils qui assistaient régulièrement au culte à la synagogue. Finalement, Paul a soutenu dans Romains 9-11 que lorsque les Gentils auraient été atteints et auraient répondu, ce serait au tour des Juifs d'entendre à nouveau l'Évangile et maintenant de copier la conversion des Gentils.

Les Juifs seraient jaloux de la conversion des Gentils. L'Apôtre a utilisé la métaphore d'un olivier représentant le peuple de Dieu. À l'heure actuelle, les branches juives avaient été taillées pour laisser la place aux branches païennes qui pourraient être greffées sur l'olivier.

Mais un jour, insistait Paul, les branches juives naturelles seront à nouveau greffées dans la communauté du peuple de Dieu. Et que dit-il dans Romains 11-15 ? Si le rejet des Juifs signifie la réconciliation du monde païen, que sera leur acceptation sinon la vie d'entre les morts ? La vie d'entre les morts. Je pense que Paul avait en tête Ézéchiël 1-14 et qu'il portait la vision d'Ézéchiël dans son cœur comme un indice, comme une assurance qu'un jour ses compatriotes juifs verraient la lumière et prendraient le parti de Jésus, le reconnaîtraient comme leur Messie. , le Messie donné par Dieu.

Eh bien, nous n'en avons pas encore fini avec cette vision parce que nous devons revenir à l'interprétation des versets 11 à 14. Mortel, ces ossements représentent toute la maison d'Israël. On dit que nos os sont desséchés et que notre espoir est perdu.

Nous sommes complètement coupés du monde. Prophétisez donc et dites-leur, ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux, je vous ferai sortir de vos tombeaux, ô mon peuple, et je vous ramènerai au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai sortir de vos tombeaux, ô mon peuple.

Je mettrai mon esprit en toi et tu vivras et je te placerai sur ton propre sol. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, j'ai parlé et j'agirai, dit le Seigneur. Et tout d'abord, Dieu reconnaît la lamentation de son peuple et il donne ici une réponse à sa prière, presque une prière qu'il a dans son désespoir.

Eh bien, ce n'est pas une prière, mais néanmoins, cette lamentation trouve ici une réponse. Et ils sont en effet comme morts ici, en exil loin de leur patrie. Mais maintenant, le message du Livre des Psaumes s'applique à la situation d'exil parce que nous disions tout à l'heure que ces prières de lamentation dans les Psaumes se plaignaient de conditions de crise proches de la mort, et ils croyaient que Dieu délivrerait de la crise et donnerait nouveauté de vie.

Et il y a des chants d'action de grâce dans le livre des Psaumes qui en attestent, comme le Psaume 30 aux versets 2 et 3. Tu m'as guéri, ô Seigneur. Tu as fait sortir mon âme du schéol, des enfers. Vous m'avez redonné la vie.

Dieu pourrait faire cela pour les exilés, prenant en compte leurs lamentations désespérées et renversant leur état de mort en exil en les ramenant dans leur pays pour y vivre. La résurrection est donc une métaphore du renversement salvateur du retour au pays et de la jouissance de nouvelles bénédictions vitales de Dieu. Et désormais, l'exil est considéré comme un cimetière.

J'ouvrirai vos tombes et je vous ferai sortir de vos tombes. Cela correspond davantage au langage des Psaumes, parlant de personnes mortes plutôt qu'à l'image propre du champ de bataille que donne la vision. Maintenant, nous utilisons davantage un langage semblable à celui des psaumes.

Mais le message est le même : Dieu peut donner une nouvelle vie lorsqu'il met son esprit dans les gens. Le message du chapitre 36 est répété : ce nouvel esprit serait mon esprit, dit 36. Et donc ce souffle ou vent ou esprit sera mon esprit.

Et nous devons savoir que, comme j'ai essayé de le faire en donnant ces traductions alternatives dans le Nouveau RSV quand il est question de souffle, nous devons savoir que le même mot hébreu est impliqué. Nous devons également savoir que cette même promesse a été donnée au verset 36 et 27 du nouvel esprit, qui, en fait, sera Dieu, le don de l'esprit de Dieu. Et ainsi, ce don de l'esprit de Dieu ici est associé au retour au pays dans le verset ici, comme c'était le cas au chapitre 37.

Nous avançons et le reste du chapitre 37 se lit comme une nouvelle unité littéraire. En effet, cela commence par la parole du Seigneur qui m'est venue. Mais c'est évidemment séquentiel car, de la vision, on passe à l'action symbolique.

Il y a donc une unité littéraire globale dans ce mouvement. Et les deux moitiés du chapitre vont tout à fait ensemble à ce stade. Ezéchiel est invité à accomplir une action symbolique.

Il y a eu de nombreuses actions symboliques plus tôt dans le livre, et elles ont toutes été négatives. Mais c'est le seul à être positif. Il doit prendre deux bâtons, écrire dessus et les tenir ensemble dans sa main.

Maintenant, j'ai apporté des répliques de ces deux bâtons, et les voici. Celui-ci en est un, et il est écrit Juda, etc. Cela représente le royaume du sud.

Juda et les autres tribus associées à Juda dans le royaume du sud. Mais ensuite, il y avait un autre bâton, et il écrivit dessus quelque chose comme Joseph, etc. Or, Joseph était le nom de deux des tribus dans la Genèse.

Joseph avait deux fils, Éphraïm et Manassé, et ils étaient les ancêtres des deux plus grandes tribus du royaume du nord, Éphraïm et Manassé. Et cela représente donc le royaume du Nord. Longtemps divisé, longtemps désuni, le royaume du Nord avait disparu depuis longtemps.

Mais ce qu'il est demandé à Ezéchiel de faire, c'est de les tenir ensemble dans sa main et ils ne ressembleront qu'à un seul bâton. Mais en réalité, ils ne ressemblent qu'à un seul bâton. Ce sont toujours deux bâtons parce qu'au verset 20, il est toujours question des bâtons, des bâtons séparés.

Mais ils sont là. Mais maintenant, ils ne ressemblent plus qu'à un seul et c'est le but de l'action symbolique. La réunion du nord et du sud.

Jérémie avait parlé avec force de cette manière, tout comme Ézéchiél : cet idéal des douze anciennes tribus plutôt que du sud contre le nord. Il est donc évident qu'Ézéchiél devait accomplir cette action symbolique en public.

On ne nous le dit pas, mais l'essence de l'action symbolique l'exige. Il attirerait l'attention et stimulerait l'intérêt pour ce qu'il avait à dire. Comme nous l'avons dit, l'action symbolique était une métaphore mise en scène pour un Israël réunifié, le rapprochement des royaumes du nord et du sud.

Nous avons ainsi réalisé une fois de plus le vieil idéal. Et puis il y a une explication de cela qui se passe aux versets 21 et au début du verset 22. Alors dis-leur, ainsi parle le Seigneur Dieu : Je prendrai le peuple d'Israël d'entre les nations parmi lesquelles il est allé et je le rassemblerai. de tous côtés et les amènerons dans leur propre pays.

Je ferai d'eux une seule nation dans le pays des montagnes d'Israël, et un seul roi régnera sur eux. Plus jamais ils ne seront deux nations, et plus jamais ils ne seront divisés en deux royaumes. Et nous avons une autre pensée qui arrive ici.

Oui, les deux bâtons deviennent un et donc une seule nation sous Dieu. C'est le premier sens. Mais la mention d'un roi et d'un royaume, c'est quelque chose de nouveau.

Et ce qui semble se passer ici, il y a une autre interprétation de ce bâton qui en résulte. C'est une réminiscence, c'est une réalisation ou une mise en œuvre symbolique d'un sceptre, d'un sceptre royal comme celui que porterait un roi. Et ainsi, un roi portant un seul sceptre et régnant sur un royaume.

Il semble donc que c'est ainsi que l'on puisse passer sans problème d'une nation à un seul roi. Cela implique une autre signification de ce bâton, qui représente en réalité un sceptre royal, le symbole d'une fonction royale. Or, l'un des devoirs traditionnels du roi en Israël était d'être le gardien du culte et du mode de vie du peuple.

Et ainsi, il s'ensuit au verset 23 que sous ce roi unique, il y aurait une réglementation sur la façon dont ils vivaient, vivant de la bonne manière. Verset 23, ils ne se souilleront plus jamais avec leurs idoles et leurs choses détestables ni avec aucune de leurs transgressions. Et à travers cette seule nation et ce seul roi, je les sauverai de toutes les apostasies dans lesquelles ils sont tombés et je les purifierai.

Et c'est grâce au travail de ce roi qui représentera le bon gouvernement que les exilés mèneront une vie ordonnée et agréable une fois de retour au pays. Ainsi, en tant que gardien du culte et du mode de vie du peuple, les voies pécheresses d'Israël appartiendraient au passé. L'harmonie qui s'ensuivrait entre Dieu et le peuple amènerait la réalisation de la formule de l'alliance à deux faces.

Et cela peut se poursuivre en disant à la fin du verset 23, alors ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Il doit y avoir cette réalisation merveilleuse et parfaite de cet idéal d'alliance de la relation entre Dieu et son propre peuple, Israël. Nous avons lu récemment cette formule d'alliance aux chapitres 36 à 28.

Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. Ainsi, quand nous y arrivons au chapitre 37, c'est en fait un rappel de ce que nous avons eu dans le chapitre 36. Et il y a d'autres similitudes entre 36 et 37.

La seconde moitié, si nous regardons la seconde moitié du verset 24, ils suivront mes ordonnances et veilleront à observer mes statuts. Nous avons eu cela grâce au don, le don d'un esprit nouveau et de l'esprit de Dieu. Verset 27, je vous ferai suivre mes statuts et veiller à observer mes ordonnances.

Et puis deux, au verset 25, ils vivront dans le pays. Eh bien, bien sûr, nous l'avons lu plus tôt au verset 36 et 28, vous vivrez dans le pays que je vous ai donné à mes ancêtres. Et il semble significatif que nous obtenions ces échos de 36 sur 37.

Et donc, je suggère que ce qui se passe ici, c'est que l'action symbolique d'une seule nation et, plus encore, du sceptre royal est censée être un développement de ces versets vers la fin du chapitre 37. Et je voudrais dire aussi, en repensant à cette vision plus tôt dans 37, nous avons attiré l'attention au passage sur le lien avec 36 Je mettrai mon esprit en toi, un nouvel esprit que je mettrai en toi. Cela se réalise métaphoriquement et sous une forme visionnaire en 37.

Donc, de la même manière que la première partie de 37 veut commenter et expliquer davantage le matériel que nous avons eu dans le chapitre 36. En d'autres termes, je dis qu'il y a une unité organique entre 36 et 37, et c'est la raison pour laquelle nous obtenons la répétition du matériel dans les deux chapitres. Maintenant, enfin, 25 à 28.

Ils vivront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et où habitaient vos ancêtres. Eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants y vivront pour toujours. Et mon serviteur David sera leur prince pour toujours.

Je ferai une alliance de paix avec eux. Ce sera une alliance éternelle avec eux et je les bénirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire parmi eux pour toujours. Ma demeure sera avec eux et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

Alors la nation saura que moi, l'Éternel, je sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera parmi eux pour toujours. Avez-vous remarqué ce mot qui revenait sans cesse ? Pour toujours, pour toujours, pour toujours. Et cela correspond au verset 26.

C'est la même chose en hébreu mais pas en anglais. L'alliance éternelle. L'alliance pour durer éternellement.

Et donc il y a ce stress là et les mots-clés s'y rapportent. Une série de promesses éternelles ou éternelles. Vivre dans le pays, avoir une dynastie davidique, jouir d'une alliance éternelle et adorer dans le nouveau sanctuaire de Dieu pour toujours.

Ces idéaux futurs sont salués comme l'accomplissement de cette formule d'alliance à deux faces : je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Mais il y a autre chose que nous devons savoir à propos de ces derniers versets, car ils déterminent l'ordre du jour de ce que nous lirons éventuellement dans les chapitres 40 à 48.

Cette mention du temple, de l'alliance, du roi et du pays, tous ces éléments vont être repris et discutés plus longuement dans les chapitres 40 à 48. Et ainsi, nous avons un

petit aperçu en termes théologiques que l'on pourrait dire. Nous allons passer à une nouvelle vision qui les représentera de manière imaginative et visionnaire.

Mais ici, comme je l'ai dit, l'ordre du jour des 40 à 48 est présenté ici comme une préparation pour le matériel qui va suivre. Et nous pourrions dire, eh bien, que diriez-vous de 38 et 39 ? Eh bien, ce sont les chapitres dont nous discuterons la prochaine fois.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la séance 19, Vision de la résurrection d'Israël, signe d'un seul peuple avec un seul roi. Ézéchiel 37 : 1-28.